



**II. A Letter from Mon^r Buiffiere, a French Anatomist
and Surgeon, concerning an Egg found in the
Tuba Fallopiana of a Woman lately dissected;
with several Remarks touching Generation.**

Monsieur,

JE vous envoie la description que vous avés souhaité, de la maniere dont j'ay trouvé les trompes de la Matrice dans le Corps de la Femme que ie dissequay dernièrement, & dont vous avés esté en partie témoin oculaire.

C'estoit une Jeune femme d'environ vingt cinque, a vingt six ans, laquelle estoit accouchée il n'y avoit pas long temps, ce que ie reconnus, 1°. Par les cicatrices de la cuticule du bas ventre encore recentes. 2°. Par la déchirure de la fourchette dont la cicatrice estoit toute nouvelle. 3°. Par la grandeur de la matrice & en fin par l'ouverture de l'ovaire du costé gauche par laquelle l'oeuf qui avoit servi a l'enfant precedent, estoit sorti, laquelle estoit encore fort large & dont le rabord paroissoit encore un peu déchiré; Cependant, quoy qu'il n'y eut pas long temps qu'elle fust accouchée, soit par un esprit de debauché, ou peut estre dans la pensée que si elle devenoit grosse on ne la feroit pas mourir, elle se divertit avec quelque ami ou peut estre avec quelqu'un des prisonniers, de maniere qu'elle conçut: mais ayant esté executée avant que l'oeuf impregné de la semence virile eust eu le temps d'estre porté dans l'*Uterus*, lors que ie l'ouvris ie trouvay que la trompe du costé gauche estoit extraordinairement dilatée vers son extremité, & cette dilatation dans la plus grande largeur estoit d'un peu plus d'un poulce de diametre & s'estendoit un peu plus d'un poulce & demi en diminuant du costé de la matrice.

Cette

Cette partie ainsi dilatée se recourboit & embrassoit presque tout l'ovaire, a la membrane du quel elle estoit si fort adherant qu'elle n'en pût estre detachée que par force. Lors qu'elle en fust detachée il en sortit une liqueur limpide & onctueuse, laquelle servoit aparemment ou pour relacher les membranes de la trompe a fin qu'elle se pût dilater de maniere que l'oeuf puisse couler aisement dans la matrice, ou possible a fin de graisser ce conduit a fin que l'oeuf n'ayt aucune peine a y passer, & peut estre pour tous les deux. J'examinay dabord si ie ne pourrois rien remarquer dans le corps de la trompe qui put produire cette liqueur, mais ie n'y pus rien remarquer bien qu'elle fust beaucoup plus epaisse qu'a l'ordinaire. Cette epaisseur estoit causée par le gonflement de ses fibres, qui estoient aussi charnus que ceux des muscles ordinaires, ce qui arrive sans dout, dans cet estat seulement, a fin de luy donner asses de force & de mouvement pour exprimer l'oeuf (apres qu'il est detache de l'ovaire) & le pousser dans la matrice; Ma pensée est donc que cette liqueur contenue dans la trompe vient de l'ovaire, & que les fibres & les petits vaisseaux lymphatiques ou autres qui se rompent pour ouvrir un passage a l'oeuf impregné, y laissent couler cette liqueur, de sorte qu'encore que la dechireur de l'ovaire soit une playe & un Symptome, elle ne laisse pas d'estre utile & de produire des effets peut estre absolument necessaires, ou pour la premiere nourriture de l'oeuf, ou pour la facilité de son passage dans la matrice, tant la nature fait mettre toutes choses a profit. Ce qui me confirme dans cette pensée est, que dans les femelles des animaux, de l'ovaire des quels se detachent plusieurs oeufs a la fois, cette liqueur s'y trouve en tres grande quantité. J'ay depuis peu esté assez heureux que de trouver dans une Truye la mesme disposition que dans la Femme, dans laquelle les trompes de chaque costé qui embrassoient l'ovaire contenoient chacune environ trois a quatre onces de cette liqueur.

La trompe estant detachée de l'ovaire & la liqueur escoulée, l'oeuf parut a decouvert, il estoit de la grosseur d'une Noisette entouré de la liqueur au milieu de la cavité dilatée de la trompe, les trois quarts de cet oeuf estoient desia hors de l'ovaire par le trou qu'il y avoit faict en sorte qu'il sembloit n'y tenir plus, cependant lors que ie voulus l'oster, ie le trouvay encore attaché par un pedicule assez dur au travers du quel passoient les vaisseaux sanguins pour s'aller disperser dedans & sur l'oeuf. C'est par ces vaisseaux que le fœtus reçoit la matière de son accroissement & de sa nourriture non seulement dans l'ovaire mais aussi dans la matrice, ce pedicule devant servir a former le placenta (si ce n'est pas le placenta luy mesme desia formé dans l'ovaire) en s'attachant au corps de la Matrice, c'est aussi par la qu'il faut concevoir que l'esprit seminal du Mâle est porté dans le corps du fœtus dans l'oeuf pour luy donner le mouvement & la fécondité.

Il ne paroissoit Encore point de changement sensible dans la Matrice si ce n'est qu'il y avoit beaucoup de mucosité ce qui est assez naturel ; la trompe du costé gauche estoit dans son estat naturel aussi bien que l'ovaire a l'exception de l'ouverture par ou l'oeuf de l'enfant precedent estoit sorti.

Je vous Envoye la figure des matrices de la femme & de la Truye que j'ay esté obligé de faire moy mesme n'ayant pu trouver personne qui entendit assez bien ces parties pour en faire un dessein exact, ie n'ay jamais appris a designer, cependant a l'exacritude du dessein pres, vous y verrez les parties assez bien marquées, j'ay faict celle de la truye beaucoup plus petite que la Naturel, mais celle de la femme dans sa toute grandeur, Je vous demande pardon Monsieur si ie ne vous l'ay pas Envoyée aussi tost que ie vous l'avois promis mais m'estant survenu quelques affaires ie n'ay pu vous satisfaire plus tost, Je souhaiterois avoir quelque autre chose assez curieuse qui put vous faire plaisir, cela pourra se trouver avec le

temps & alors ie ne manqueray pas de vous les communiquer, faictes moy cependant L'honneur de croire que ie suis avec sincerité,

Monsieur,

*Vostre tres Humble, & tres
Obeïssant Serviteur,*

A Londres, 15 Janvier,
1693.

BUISSIERE.

Fig. I. Matrice de la Femme. Fig. II. Matrice de la Truie.

- | | |
|--|---|
| <p>aa Le corps de la matrice.
bb La trompe dilatée embrassant,
L'ovaire d.
c L'oeuf impregné renfermé dans la trompe.
E L'ovaire gauche.
F Le trou par ou l'oeuf de l'enfant precedent estoit sorti.
g La trompe gauche.
h L'artere hypogastrique.
II Les ligaments ronds.
K L'oeuf detaché de l'ovaire.
L Le pedicule par lequel il tenoit encore a l'ovaire.</p> | <p>aa Le vagina.
b La vulve.
c La vescie.
dddd Les cornes de la matrice.
EE Les trompes ou tubæ fallopianæ.
FF L'extremite des trompes dilatées embrassant les ovaires, & pleines de la liqueur.
g Appendix des trompes.
HH Les arteres de l'uterus.
iiii Les oeufs comme ils sortent de l'ovaire.
KK Une des trompes detachée de partie de l'ovaire.</p> |
|--|---|

III. Remarks.

